Cycle de conférences #4

Châteaux et manoirs à Guémené et dans ses environs proches par Catherine TOSCER

20.10.2019

Catherine Toscer est conservatrice du Patrimoine, Service régional de l'Inventaire DRAC (retraitée).

Propos résumés par Jean-Paul ELUDUT,
Vice-président et membre du Collège des Experts-Kastell Kozh

Il est avéré qu'en Bretagne, les centres de pouvoir ont favorisé l'implantation de nombreux lieux nobles dans les paroisses environnantes : ainsi en est-il de la principauté de Guémené. Sur les nombreux manoirs qui ont jalonné le territoire, peu ont subsisté intacts de la fin de l'époque médiévale. Malgré l'exil des Rohan vers la cour de France au XVIIe siècle, on assiste à la transformation de nombreux manoirs en châteaux, à l'image du Coscro en Lignol. On évoquera ci-après, les constantes architecturales qui les rattachent à la construction contemporaine bretonne.

L'Inventaire Général du Patrimoine Culturel, anciennement appelé simplement **inventaire**, est un service national créé par décret du 4 mars 1964 à l'initiative d'André **Malraux** et d'André **Chastel**.
Les premiers services sont créés dès cette année de 1964 en Alsace et en Bretagne. C'est ainsi que nous disposons chez nous d'enquêtes qui s'étalent sur plus de cinquante ans.

La Seigneurie de Guémené s'étend sur 14 paroisses mais toutes n'ont pas été prises en compte dans cette étude qui concerne surtout les communes de Mellionnec, Langoëlan, Ploërdut, Locmalo, Saint-Caradec Trégomel, Lignol et Persquen.

68 manoirs sont recensés. Ils datent surtout des **XVIe** et **XVIIe** siècles.
On trouve les châteaux plutôt **aux XVIIe** et **XIXe** siècles. Le XVIIe siècle est une période privilégiée pour la construction noble chez nous. A cela au moins deux raisons : d'une part, c'est une époque de paix intérieure pendant laquelle les élites se sont enrichies, d'autre part il a fallu réparer les nombreux dégâts (destructions ou manque d'entretien) subis par les bâtiments au cours des guerres de la Ligue qui ont ravagé la région à l'extrême fin du XVIe.

Les manoirs du XVe ont été reconstruits, certains parmi les plus anciens ont été déclassés en exploitations agricoles. Les reconstructions ne se sont pas toujours faites au même emplacement.

La présence noble très ancienne se fait plutôt discrète chez nous. Lucie Jeanneret a répertorié les fortifications de terre qui existent encore, souvent dans les zones boisées qui les ont préservées des destructions. Nous avons l'exemple de l'enceinte pentagonale de Talhouët dans le bois de Coët-Codu en Langoëlan. Il y a aussi la motte castrale de Cravial à Lignol qui est connue depuis le XIIe siècle et qui a appartenu à la famille Beaumer.
Sur le cadastre napoléonien, ces structures sont souvent isolées, environnées par des parcelles plus étendues qu'ailleurs.
Mais il existe aussi des lieux nobles dans les bourgs. C'est le cas de Fontaine-Per à Ploërdut.

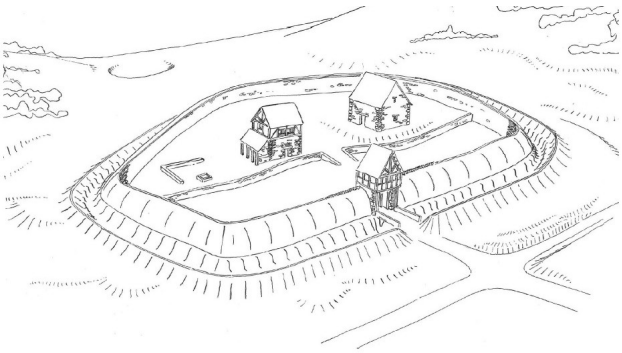

Fig.42 : évocation de l'état final de l'enceinte de Talhouët (dessin B. Leroy et G. Roussert, 2013)

Les parties constituantes du manoir. Autour d'un manoir, on trouve **un moulin** et une ou **des métairies** lui appartenant. C'est le cas à Tronscorff en Langoëlan où le moulin date du XVIIe, celui de Barach en Ploërdut est une construction de très bonne qualité. Les nobles avaient aussi le privilège de posséder des pigeons.

A Guergrome à Lignol, on trouve **un colombier** hors œuvre, le cas est rare autour des manoirs dont 1/10^{e} seulement en possédait un.
On retrouve peu de chapelles particulières autour des manoirs mais les destructions ont été nombreuses.

Les chapelles possédées par les châtelains sont privatives en Basse-Bretagne la plupart du temps. En Haute-Bretagne, elles sont plutôt publiques. Chez nous ce sont les chapelles tréviales qui jouaient ce rôle.

Les alentours proches des manoirs étaient souvent enclos. On entrait par un porche qui comportait une porte charretière et une porte piétonne. Sur le porche se trouvaient souvent les armes du seigneur. Les nécessités agricoles ont souvent fait disparaître les enclos et les porches.

Kermérien en St-Caradec-Trégomel.
Porche portes piétonne et cochère.

Les dépendances non spécifiques et les dépendances agricoles sont disposées autour de la cour.
A Kersallic, à Saint-Tugdual, des colonnes baguées du XVIe, de belle qualité, devaient soutenir la toiture d'une de ces dépendances. A Tronscorff, on trouve encore de belles toitures. Au Poull, à Mellionnec, subsiste une très belle vasque du XVIIe. Deux magnifiques granges du XVIIe avoisinaient des manoirs à présent disparus à Kergario et à Penderff en Lignol. Ils appartenaient à la même famille : les Barizy.

A Kermérien, des colonnes soutiennent encore la toiture des hangars.

Les châteaux sont plus codifiés car ils suivent les préconisations des traités d'architecture française. A Ménoray, deux niveaux d'occupation séparaient nobles et roturiers.
Une ferme moderne, source de progrès agricoles, y est installée non loin du château au début du XXe.

Les composantes de l'occupation noble sont les grandes allées d'accès, le colombier, la chapelle, les belles remises et les belles écuries.

Les matériaux ont évolué : en période ancienne, on trouve surtout des moellons réguliers, des pierres de rang mais assez peu de pierres de taille. Celles-ci sont, par contre, très utilisées aux XVIe, XVIIe, XVIIIe siècles. Les murs de beaucoup de châteaux et de manoirs étaient enduits autrefois. Ces enduits se détérioraient relativement rapidement, il fallait donc les refaire régulièrement. Dans les années 1970, on en a supprimé beaucoup pour laisser apparaître la pierre ce qui a totalement modifié l'aspect général des constructions. Certains le regrettent.

La tour d'escalier. Les constructeurs ont cherché à marquer le paysage, à affirmer la présence de la noblesse par la tour d'escalier qui surplombe la toiture, au milieu de la façade sur les châteaux du XVIIIe (Coscro, Ménoray, …) et souvent à l'arrière pour les manoirs (Kerouallan (XVIIe) à Lignol, Kerlagadec à Ploërdut où la tour est entièrement hors œuvre ce qui est assez rare, à Longueville en Locmalo, ici le manoir a été transformé en métairie mais on a conservé la tour d'escalier, à Toulbodo en Locmalo où la tour, énorme, abrite un escalier à retour sur mur noyau, usage qui date du XVIe.

Le château du Coscro en Lignol.

Un décor plutôt discret. Sur la façade, on soigne les ouvertures à Lilého en Ploërdut, un ancien manoir déclassé en métairie, à Penguily en Plouray. A Kerlagadec, un fronton accueillait les armes peintes de la maison noble. A Guergrome en Lignol, la façade est décorée de fenêtres à double accolades, aux appuis moulurés du XVIe. Sur le toit, les très belles lucarnes datent du XVIIe. A l'intérieur un décor de très belle qualité agrémente les cheminées, les arcs de décharge en saillie dénoncent le XVe siècle, eux aussi portaient les armes familiales. L'intérieur du château de Palévart, construit en 1635, bénéficie de très belles boiseries, elles aussi du XVIIe.

Manoir de Kerlagadec. Ploërdut. La façade.

Quelques manoirs.

Le manoir de Kerduel en Lignol.

Le domaine appartenait à Jehan de Couerhant vers 1480. La construction du bâtiment a dû débuter en 1616. En 1666, le domaine comprend deux métairies et un moulin à papier. Un plan en L, une cour fermée, le four à pain est accolé au mur d'enceinte à l'écart des bâtiments. A l'intérieur on détecte plusieurs époques : des portes à coussinets de la fin XVe ; dans la très belle cuisine une armoire murale avec saloir ; dans la chambre un plafond à poutres et solives rapprochées du XVIIe.

Le Château de Kerduel en Lignol.

Le manoir de Penguily de Plouray est atypique. Un volume, salle plus cuisine, peut-être du début XVIe ; une tour écrêtée en façade ; une cheminée massive ; un escalier à vis en bois ; à l'étage dans la chambre haute, une cheminée de très belle qualité, une fenêtre à coussièges.

A Guergrome, en Lignol, il ne reste que la moitié du manoir. Là encore, le four a été inséré dans le mur d'enclos à l'écart des bâtiments vers 1500. Une description ancienne nous raconte la présence de très beaux communs ; présence d'un puits ; la partie haute a été ajoutée au XIXe.

A Kerservant, en Ploërdut, le manoir est dit daté de 1610. Ceci est étonnant car une porte et l'escalier à vis rappellent plutôt le XVIe siècle ; la régularité des ouvertures, quant à elle, évoque le XVIIe.

Manoir de Kerservant en Ploërdut.

Le manoir du Plessis en Langoëlan a subi des transformations successives. Il a pu avoir été construit pendant la 2ème moitié du XVIe par la famille Rouxel. Il a été remanié suite à sa vente en 1677. On note la présence de dépendances du XVIIe. A l'étage des portes en anse de panier et une cheminée à colonnettes en appui rappellent le XVIe.

A Kergouran en Mellionnec, le manoir peut dater du début XVIe ; lui aussi a été rénové au XVIIe ; on trouve deux portes plus anciennes à l'intérieur.

A St-Noay, en Plouray, une cheminée de la seconde Renaissance avec volutes chauffe la chambre haute.

A Kermérien, en St-Caradec-Trégomel, la famille du même nom est attestée fin XIV.
Y a-t-il un premier manoir à la fin du XVe siècle? Le bâtiment forme un angle qui peut dénoncer un ancien bâtiment ; la silhouette générale rappelle le XVe siècle ; les pignons sont découverts ; on y trouve les vestiges d'une cheminée du XVe ; une porte au sud date du début du XVIe ; à l'intérieur la boiserie d'une cheminée peut évoquer le XVIIe ; une très grosse tour d'escalier, peut-être du XVe, cache à son sommet une chambre haute ; ceci est assez fréquent notamment dans des maisons de marchands.

Château de Kermérien Saint-Caradec Trégomel.

Quelques châteaux.

Le château de Trégarantec en Mellionnec a été racheté en 1676 par la famille Jégou du Lasle. Une reconstruction assez modeste a eu lieu en 1698. Les dépendances sont de grande qualité, les jardins, situés sur un des côtés du manoir sont dans un état parfait.

Le château du Coscro en Lignol est caractéristique du XVIIe. Le domaine est attesté depuis le XIIIe siècle. De plan classique, la façade, austère, est très ordonnancée. Son escalier, à retour, à trois volées, dégage un jour central. Il forme une cage d'escalier extraordinaire.
Les jardins eux aussi sont exceptionnels : ils reprennent exactement le plan du XVIIe, mis au jour par une archéologue des jardins.

Le château de Penvern en Persquen date de 1771 ; il appartient à la famille du Pérenno.
Les grandes allées sont conservées ainsi que la chapelle privative ; le colombier est ruiné.
Le château montre une élévation plus basse que le Coscro : ce dernier trait correspond bien au XVIIIe, époque à laquelle, en entrant dans le manoir, on n'accède plus dans la cage d'escalier mais dans une grande entrée; la façade, très structurée, était enduite ; la toiture est brisée, caractéristique qui n'était pourtant plus à la mode au XVIIIe ; le décor intérieur est très modeste.

Le château de Penvern en Persquen.

Les constructions de châteaux sont très peu nombreuses au XIXe et XXe siècles. On peut tout de même citer le château du Launay en Ploërdut (près de Locuon) aux dimensions considérables. Ici aussi l'enduit originel a disparu. Ceci est dommageable.

Le château de Quenven à Locmalo a été construit vers 1850 dans le style néoclassique.

Le château du Launay, Ploërdut

En un clic!

Facebook - Site internet - nous contacter